Ν

contraires au droit, vu que la Confédération ne peut se prévaloir ni de la constitution ni d'aucune loi pour exercer ce type d'activités.

Le Conseil fédéral est donc chargé, sans délai,

- 1. d'arrêter toutes les activités de la police politique;
- 2. d'abroger l'ordonnance du 5 mars 1990;
- de cesser de s'opposer à ce que les autorités des cantons permettent aux intéressés de consulter les fiches qui les concernent;
- 4. de veiller à ce que les documents en possession de la Confédération ne soient pas détruits afin que soit maintenu le droit de les consulter, droit que la constitution garantit aux intéressés:
- 5. de modifier la procédure pour que les personnes qui ont demandé à voir leur(s) fiche(s) en reçoivent une copie complète ou qu'elles puissent les consulter dans leur intégralité, donc non censurées.

Schriftliche Begründung

Die Urheber verzichten auf eine Begründung und wünschen eine schriftliche Antwort.

Développement par écrit

Les auteurs renoncent au développement et demandent une réponse écrite.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 28. August 1991

Das Bundesgericht hat am 29. Mai 1991 über die staatsrechtliche Klage des Bundes gegen den Kanton Basel-Landschaft entschieden, welche im wesentlichen den von den Motionären zum Anlass ihres Vorstosses genommenen Entscheid betraf. Das Bundesgericht hat dabei die Bundeskompetenz bejaht und die Auslegung des massgebenden Bundesrechts durch das Verfassungsgericht Basel-Landschaft als unrichtig erklärt. Der Bundesrat sieht sich deshalb in seiner Auffassung bestätigt, dass die heutige reduzierte Informationsbearbeitung im Vorfeld strafbarer Handlungen durch die Bundespolizei rechtmässig ist.

Rapport écrit du Conseil fédéral du 28 août 1991

Le 29 mai 1991, le Tribunal fédéral a tranché la réclamation de droit public de la Confédération contre le canton de Bâle-Campagne, qui concernait pour l'essentiel la décision à la base de l'intervention des auteurs de la motion. Dans sa décision, le Tribunal fédéral a reconnu la compétence de la Confédération et a déclaré que l'interprétation du droit fédéral faite par le tribunal constitutionnel du canton de Bâle-Campagne était erronée. En conséquence, le Conseil fédéral se sent conforté dans son opinion selon laquelle le traitement réduit d'informations effectué aujourd'hui par la police fédérale dans le domaine de la prévention d'actes criminels est conforme à la loi.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates Der Bundesrat beantragt, die Motion abzuschreiben.

Déclaration écrite du Conseil fédéral Le Conseil fédéral propose de classer la motion.

Präsident: Die grüne Fraktion lässt mitteilen, dass sie mit der Abschreibung der Motion einverstanden ist.

Abgeschrieben - Classé

91.063

Doppelbesteuerung. Abkommen mit Polen Double imposition. Convention avec la Pologne

Botschaft und Beschlussentwurf vom 23. Oktober 1991 (BBI IV 933) Message et projet d'arrêté du 23 octobre 1991 (FF IV 917)

Beschluss des Ständerates vom 3. März 1992 Décision du Conseil des Etats du 3 mars 1992

Kategorie V, Art. 68 GRN - Catégorie V, art. 68 RCN

Herr **Rychen** unterbreitet im Namen der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht:

Die politischen Aenderungen in Osteuropa haben es auch Polen ermöglicht, sich grundlegend zu öffnen. Seit Ende 1989 werden in diesem Land grosse Anstrengungen unternommen, um eine marktwirtschaftliche Ordnung einzuführen. Damit wurde auch Polen interessanter für westliche Investoren. Die Initiative für die Gesprächsaufnahme ging von polnischer Seite aus. Erste Gespräche fanden im Frühjahr 1990 statt.

Das Abkommen vermittelt – neben der Beseitigung der Doppelbesteuerung – den in Polen tätigen Firmen auch einen gewissen steuerlichen Schutz, begünstigt neue schweizerische Investitionen und verhindert steuerlich bedingte Wettbewerbsnachteile der schweizerischen Unternehmen gegenüber ihren Konkurrenten aus anderen Industriestaaten. Der Abschluss des vorliegenden Doppelbesteuerungsabkommens ist auch Bestandteil der bundesrätlichen Politik der verstärkten Zusammenarbeit mit den osteuropäischen Staaten.

Die wichtigsten Bestimmungen des Abkommens:

- Geltungsbereich: Das Abkommen gilt für die Steuern vom Einkommen und Vermögen mit Ausnahme der an der Quelle erhobenen Steuern von Lotteriegewinnen.
- Dividenden: Die Steuer zugunsten des Quellenstaates beträgt 5 Prozent (Beteiligungen) bzw. 15 Prozent (Streubesitz).
- Zinsen: Die Steuer zugunsten des Quellenstaates ist auf 10 Prozent begrenzt.
- Lizenzgebühren: Die Lizenzgebühren können zurzeit nur im Wohnsitzstaat des Empfängers besteuert werden.
- Vermeidung der Doppelbesteuerung: Polen und die Schweiz vermeiden die Doppelbesteuerung durch Steuerbefreiung. Die Anwendung des Gesamtsatzes bleibt vorbehalten. Für Dividenden und Zinsen gewährt Polen die im internen Recht vorgesehene Steueranrechnung. Die Schweiz wendet bezüglich Dividenden und Zinsen die pauschale Steueranrechnung an.
- Finanzielle Auswirkungen: Für die Schweiz ergeben sich Einbussen insbesondere durch die teilweise Rückerstattung der Verrechnungssteuer und die vollständige oder teilweise Anrechnung der von Polen auf Dividenden und Zinsen erhobenen Quellensteuer. Diese Einbussen werden angesichts der unbedeutenden polnischen Investitionen in der Schweiz gering sein. Hingegen werden die schweizerischen Fisken durch die 1967 eingeführte pauschale Steueranrechnung belastet.

M. **Rychen** présente au nom de la commission le rapport écrit suivant:

Les bouleversements politiques survenus en Europe de l'Est ont aussi permis à la Pologne de s'ouvrir largement. Depuis la fin de 1989, ce pays fait de gros efforts pour instaurer une économie de marché, devenant ainsi plus intéressant pour les investisseurs occidentaux. La Pologne a pris l'initiative d'engager des pourparlers avec la Suisse, et une première série d'entretiens ont eu lieu au printemps 1990.

N

La convention visant à éviter les doubles impositions accorde aussi une certaine protection fiscale aux entreprises opérant en Pologne, facilite les nouveaux investissements suisses et élimine les désavantages concurrentiels subis par les entreprises suisses en matière de fiscalité, par rapport à leurs concurrents d'autres pays industrialisés. La convention s'inscrit dans la politique du Conseil fédéral consistant à renforcer la coopération de la Suisse avec les pays d'Europe orientale. Principaux éléments de la convention:

 Champ d'application: la convention s'applique aux impôts sur le revenu et la fortune, à l'exception des impôts à la source prélevés sur les gains réalisés dans les loteries.

– Dividendes: l'impôt dû à l'Etat de la source se monte respectivement à 5 pour cent sur les participations et 15 pour cent sur les portefeuilles.

- Intérêts: l'impôt en faveur de l'Etat de la source est limité à 10 pour cent.
- Redevances: les redevances ne peuvent actuellement être imposées que dans l'Etat où le bénéficiaire est domicilié.
- Elimination de la double imposition: la Pologne et la Suisse évitent la double imposition par le biais de l'exemption fiscale. L'application du taux intégral reste réservée. Pour les dividendes et les intérêts, la Pologne accorde l'imputation de l'impôt prévue par le droit interne, tandis que la Suisse applique, en la matière, l'imputation forfaitaire d'impôt.
- Incidences financières: la Suisse subit une perte de ressources fiscales en particulier par suite du remboursement partiel de l'impôt anticipé et par l'imputation intégrale ou partielle de l'impôt perçu à la source en Pologne sur les dividendes et les intérêts. Ce manque à gagner sera toutefois minime, vu le peu d'importance des investissements polonais en Suisse. Par contre, l'imputation forfaitaire d'impôt instituée en 1967 grèvera les fiscs suisses.

Antrag der Kommission

Die einstimmige Kommission beantragt, auf die Vorlage einzutreten und dem Bundesbeschluss über ein Doppelbesteuerungsabkommen mit Polen zuzustimmen.

Proposition de la commission

La commission unanime propose d'entrer en matière et d'approuver l'arrêté fédéral approuvant une convention de double imposition avec la Pologne.

Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen Le conseil décide sans opposition d'entrer en matière

Detailberatung - Discussion par articles

Titel und Ingress, Art. 1, 2 *Antrag der Kommission*Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Titre et préambule, art. 1, 2
Proposition de la commission
Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Angenommen - Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble Für Annahme des Entwurfes

119 Stimmen (Einstimmigkeit)

An den Bundesrat – Au Conseil fédéral

92.034

Staatsrechnung 1991 Compte d'Etat 1991

Botschaft und Beschlussentwurf vom 8. April 1992 Message et projet d'arrêté du 8 avril 1992

Bezug durch die Eidgenössische Drucksachenund Materialzentrale, 3000 Bern S'obtiennent auprès de l'Office central fédéral des imprimés et du matériel, 3000 Berne

Kategorie III, Art. 68 GRN - Catégorie III, art. 68 RCN

Bührer Gerold, Berichterstatter: Die Staatsrechnung ist, obwohl es sich in erster Linie um das Zahlenwerk des vergangenen Jahres handelt, immer auch Ausgangspunkt für die Beurteilung des laufenden Jahres und der weiteren Zukunft. Bevor ich mich diesem Bereich zuwenden möchte, der auch in den Beratungen der Finanzkommission breiten Raum einnahm, gestatten Sie mir einige Bemerkungen zu den Fakten des vergangenen Jahres. Dies erscheint diesmal um so bedeutender, als 1991 – wie Sie wissen – ein Jahr der Wende hin zu einem leider höchst unerfreulichen Defizit markiert. Ich werde mich dabei vorwiegend auf die Finanzrechnung beziehen, jedoch auch einige Ausführungen über die Erfolgsrechnung und über die Vermögensseite machen.

Nach fünf sprichwörtlich fetten Jahren ist der Bundeshaushalt – zwar seit einiger Zeit nicht unerwartet, im Umfang allerdings eher überraschend massiv – in die roten Zahlen zurückgefallen. Bei Ausgaben von 35,5 Milliarden und Einnahmen von rund 33,5 Milliarden Franken weist die Finanzrechnung einen Fehlbetrag von rund 2 Milliarden aus, während das Defizit in der Erfolgsrechnung gar 3,1 Milliarden Franken erreicht, was historisch in absoluten Zahlen gemessen einen neuen, unrühmlichen Rekord darstellt. Beide Fehlbeträge in der Finanz- und in der Erfolgsrechnung liegen deutlich über dem Budget, welches für die Finanzrechnung sogar einen Ueberschuss von 73 Millionen und für die Erfolgsrechnung ein Defizit von lediglich 0,6 Milliarden Franken vorsah.

Obwohl die Indikatoren bereits 1990 deutlich auf eine konjunkturelle Verlangsamung und somit auf weniger komfortable Zuwachsraten bei den Einnahmen hingedeutet hatten, sind notwendige Massnahmen auf der Ausgabenseite unterblieben. Es wäre heute nachträglich müssig, den Schwarzen Peter herumreichen zu wollen. Eines gibt es allerdings nicht wegzudiskutieren: Das Parlament war im Umgang mit Steuergeldern allzu sorglos. Die Zahlen belegen eines klar und eindeutig: Die Defizitentwicklung ist vorab eine Folge einer über Jahre hinweg ungezügelten Ausgabenpolitik. Bereits seit 1987 lagen und liegen die Zuwachsraten der Bundesausgaben teilweise markant über dem Wachstum des Bruttoinlandproduktes. Mit einem Ausgabenwachstum von 12,3 Prozent im vergangenen Jahr – nach ebenfalls happigen 10,9 Prozent für 1990 – ist für ein ungerades Jahr ein seit 1961 nie mehr erreichter, unrühmlicher Rekord zu verzeichnen. Als Folge rekordhoher Nachtragskredite lagen die Ausgaben schliesslich um 1,7 Milliarden Franken oder um 5 Prozent über dem Budget. Besonders starke Ausgabensteigerungen fielen - wie Sie wissen - in den Bereichen soziale Wohlfahrt mit gegen 18 Prozent, im Verkehr mit über 16 Prozent und in der Landwirtschaft sowie bei den Beziehungen zum Ausland an. In den meisten hier aufgezeigten Bereichen handelt es sich um eine seit Jahren anhaltende Entwicklung. Bezeichnend für diese Zahlen ist auch die Tatsache, dass der Personalbestand 1991 und auch im Zehnjahresvergleich weiter zunahm. Seit 1980 beispielsweise stieg er im zivilen Bereich des Bundes um 20 Prozent an und hat deshalb zu ganz bedeutenden Folgekosten geführt.

Das massive Ausgabenwachstum liess auch die Staatsquote des Bundes gegenüber dem Vorjahr von 10,5 auf 10,8 Prozent ansteigen. Besonders markant fällt dieses Wachstum aus, wenn wir es mit 1989 vergleichen, als die Staatsquote des Bundes noch 9,8 Prozent ausmachte. Obwohl zugegebenermas-

Schweizerisches Bundesarchiv, Digitale Amtsdruckschriften Archives fédérales suisses, Publications officielles numérisées Archivio federale svizzero, Pubblicazioni ufficiali digitali

Doppelbesteuerung. Abkommen mit Polen

Double imposition. Convention avec la Pologne

In Amtliches Bulletin der Bundesversammlung

Dans Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale

In Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale

Jahr 1992

Année Anno

Band III

Volume

Volume

Session Sommersession
Session Session d'été
Sessione Sessione estiva

Rat Nationalrat

Conseil national

Consiglio nazionale

Sitzung 02

Séance

Seduta

Geschäftsnummer 91.063

Numéro d'objet

Numero dell'oggetto

Datum 02.06.1992 - 08:00

Date

Data

Seite 717-718

Page

Pagina

Ref. No 20 021 205

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung. Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale. Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.